

Qu'est ce qu'une route ? Pour celui qui ne l'a point vécue ce n'est sans doute qu'un simple moyen de se déplacer confortablement. Mais en réalité une route n'est pas cela. C'est source de joie ! de souffrance, de soucis multiples pour ceux qui jour par jour combattent les arbres, les montagnes, les terrains les plus étranges, les plus difficiles pour la construire. C'est pour ceux qui en jouissent plus tard une libération, une ouverture ; elle engendre, fait naître près d'elle la vie de communautés qui comptent sur elle, sans doute savent-elles ou le sentent elles la route est toujours là pour les aider.

Cette route SAMBAVA-ANDAPA est magnifique, formidable, je le dis indépendamment de ce qui, tout naturellement, m'attache à elle. Née des arbres, de la terre, des mains et de la tête d'hommes unis, beaux, attachés entre eux par le but de réussir, d'arriver, d'atteindre cette fabuleuse cuvette si riche et en même temps si pauvre parce qu'enfermée, ne vivant que sur elle même.

Où les échanges sont difficiles, où les communications sont impossibles, les hommes sont seuls. ANDAPA, fabuleusement fertile, est l'un des endroits avec SAMBAVA et ANTALAHA où l'on produit plus de la moitié de la vanille du monde ou le riz, une des principales ressources abondant et d'excellente qualité, pourrait nourrir une grande quantité de Malgaches, mais ANDAPA est prisonnière, prisonnière de la nature, des montagnes qui l'encerclent. Ainsi obligée de garder pour elle toutes ses richesses, ces richesses ne sont que misère.

L'histoire de cette route commença en 1964, date où l'on décida de libérer cette fabuleuse ANDAPA, de permettre à ses richesses de s'épanouir, d'encourager ses habitants à produire et à vivre davantage. On amena des machines énormes pour ceux qui les connaissaient et issues du fantastique pour ceux qui ne les avaient jamais vues.

La construction de cette bande de goudron qui semble avoir toujours existé parce que si belle entre les arbres, les fleurs sauvages, où les orchidées semblent l'accueillir avec joie dans leur royaume vert, bien qu'elle ait bouleversé les hommes, a su laisser intacte l'harmonie délicieuse et violente de cette forêt qui peut encore être qualifiée de vierge.

Durant six ans des hommes ont su côte à côte, demander à cette forêt un passage pour libérer d'autres hommes aussi impatient qu'eux.

Route joie, route satisfaction, route au premier abord impossible, ANDAPA-SAMBAVA est finie, elle existe malgré ses gigantesques difficultés. Regardez-la maintenant, elle exprime liberté, sûreté, elle est belle, harmonieuse, violente et douce, elle est là, issue des mains de titans poètes d'une force délicate et infinie. Réalisation fabuleuse, couronnée à sa fin par une sculpture au sens mystérieux, sculpture fantastique faite de fantaisie, de rêve et de lumière, elle sait recueillir les rayons du soleil pour se transformer en une pyramide d'or. Dédiée aux porteurs malgaches, elle sait par sa puissance infinie s'imposer aux arbres, aux montagnes qui l'entourent. Symbole d'amour, de force, de volonté sans comparaison, elle domine maintenant le col des Bancs pour rappeler au passant la fatigue des porteurs, leur force et la puissance d'hommes secondés dans leurs oeuvres par des monstres d'acier qui, conduits par l'intelligence humaine toujours nécessaire, ont su ouvrir une route étant, pour tous ceux qui y ont contribué, leur route : LA ROUTE.

PAVILOTTI